

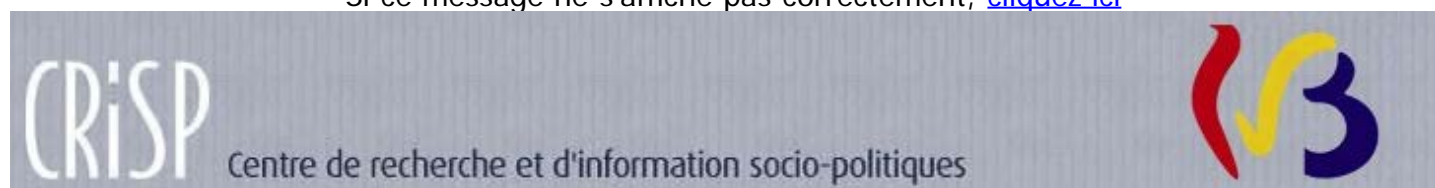
CRISP | Dernières analyses d'éducation permanente - Octobre 2012

no-reply@crisp.be

Verzonden: donderdag 8 november 2012 6:49

To: Veerle Solia

Si ce message ne s'affiche pas correctement, [cliquez ici](#)



Dernières analyses d'éducation permanente

Octobre 2012

Le CRISP est une organisation reconnue d'[éducation permanente](#), soutenue par la [Fédération Wallonie-Bruxelles](#)




26 septembre 2012

Comme un sentiment de malaise

par Vincent de Coorebyter

chronique publiée dans *Le Soir*, 26 septembre 2012, page 11


 Les élections communales sont présentées comme un scrutin de proximité, le plus à même de réconcilier les citoyens avec la politique. Pourtant, à l'approche des élections du 14 octobre 2012, on a perçu un sentiment de malaise au sein des médias francophones. D'une part, ils donnaient l'impression que le scrutin était déjà joué, en Flandre parce que les sondages annonçaient une nouvelle victoire historique de la N-VA, et du côté francophone parce que de nombreux accords préélectoraux semblaient avoir été passés entre les partis. En outre, des pratiques légales mais éthiquement discutables ont fait l'objet d'une critique insistante, comme le recours aux bourgmestres empêchés ou aux candidats destinés à séduire un groupe religieux ou ethnique déterminé. Il s'imposait donc de faire le point sur ces motifs de malaise, et de souligner qu'il est possible de les dissiper par des réformes législatives pour autant que l'on en ait la volonté.

Accéder au document en ligne [cliquez ICI](#)

La N-VA est-elle dans l'impasse ?

par Vincent de Coorebyter

chronique publiée dans *Le Soir*, 31 octobre 2012, page 13

Les élections du 14 octobre 2012 ont été marquées par la victoire de  la N-VA en Flandre, et particulièrement à Anvers. Après le scrutin, la N-VA s'est prononcée en faveur d'une nouvelle réforme institutionnelle, donnant rendez-vous à la Flandre en 2014. Pourtant, l'analyse des chiffres (y compris ceux des élections provinciales, parfois occultées) montre que la victoire de la N-VA n'est pas aussi éclatante qu'en 2010, et qu'elle s'accompagne d'un recul global du bloc nationaliste flamand. En outre, la N-VA s'est engagée depuis 2010 dans un nouveau discours politique, franchement populiste, qui peut la rendre dépendante de l'électorat repris au Vlaams Belang et compromettre ses chances de recréer un axe avec son meilleur allié potentiel, le CD&V. Il importe donc de bien mesurer la place occupée par la N-VA sur l'échiquier politique flamand.

Accéder au document en ligne [cliquez ICI](#)

Pour vous désabonner de cette liste, suivez [ce lien](#)

Pour mettre vos préférences à jour, suivez [ce lien](#)

Transférer ce message à quelqu'un [ce lien](#)

